

Histoire de la transfusion sanguine

Le don de sang dans la presse française des années 1950–1980

*Blood donation in the media between 1950 and 1980*

J.-J. Lefrère<sup>a,b,1</sup>, O. Garraud<sup>a,\*,c</sup>

<sup>a</sup> Institut national de la transfusion sanguine, 6, rue Alexandre-Cabanel, 75015 Paris, France

<sup>b</sup> Faculté de médecine, université Paris Descartes, 75005 Paris, France

<sup>c</sup> Faculté de médecine de Saint-Étienne, université de Lyon, 42023 Saint-Étienne, France

Disponible sur Internet le 7 janvier 2016

---

**Résumé**

Les anecdotes reprises par la presse et, en particulier, par la presse satyrique visent à apporter des éclairages décalés mais souvent profonds sur divers sujets de société. Celles proposées sur le don de sang et l'entourage transfusionnel dans la presse française des années 1950 à 1980 nous donnent de voir le chemin parcouru tout en insistant sur le point des immobilismes ou des idées reçues persistantes. Elles pourraient servir de tremplin pour une réflexion éthique revisitée.

© 2015 Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

*Mots clés* : Transfusion ; Don de sang ; Presse ; Média ; Éthique ; Histoire

**Abstract**

Anecdotes, such as found in the media and chiefly the humor journals and magazines aim at bringing revisited insights on society subjects, which can even be the most serious. Anecdotes reported here on blood transfusion and the transfusion environment, that were retrieved from French news released in the media press between the 1950s to 1980s give a view on what has been achieved since then, but also on what is at a standstill by some incapability in moving forward or in changing minds. Those anecdotes would be used to stimulate or refresh debates in transfusion related-ethics.

© 2015 Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

*Keywords*: Transfusion; Blood donation; Press media; Ethics; History

---

Si on entend que le don de sang fait partie de la vie d'un pourcentage non négligeable de français – à peu près autant que ceux qui ont une pratique religieuse régulière estime-t-on –, alors il est bien normal que lui soit associé son lot d'anecdotes. L'ère du politiquement correct est néanmoins passé par là et la période noire du sang contaminé a stérilisé probablement pour longtemps cet esprit frondeur qui caractérise l'humour à la française : les histoires de sang et de transfusion n'amuse plus personne

actuellement, sauf à coller à la peau de quelques politiciens auxquels des humoristes qui semblent avoir moins peur du cliché que du souci de se renouveler s'obstinent à accoler leur fonction passée (plutôt d'ailleurs que leur rôle réel) à l'époque concernée. C'est pourquoi cette revue de presse est davantage un dépoussiérage de notes de lectures anciennes qu'un sujet d'actualité. Cela explique aussi pourquoi certaines références seront partielles, ce qui n'est pas très professionnel mais qui au fond va bien avec l'esprit de l'anecdote. On reste ainsi dans le ton.

Les anecdotes – une fois encore, anciennes – sont de nature très diverse ; nous avons entrepris de les regrouper en quelques

---

\* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : [ogarraud@ints.fr](mailto:ogarraud@ints.fr) (O. Garraud).

<sup>1</sup> Auteur décédé.

thèmes, faisant le choix de présenter celles-là, et d'en conserver quelques autres non publiées, car peut-être par trop politiquement incorrectes de nos jours.

Certaines références n'ont pas pu être formellement retrouvées par le rédacteur final (O.G.) à partir des archives du rédacteur principal (J.-J.L.); elles sont indiquées par une astérisque (\*) en fin de note. Qu'on veuille bien ne pas nous en tenir rigueur et accepter nos excuses.

## 1. Donner son sang : un bienfait n'est jamais perdu

### 1.1. « M. Barrachin a subi une transfusion de son propre sang... (donné à la "banque" d'Asnières) »

L'état de santé de M. Edmond Barrachin, blessé au cours d'un accident sur l'autoroute de l'Ouest, est aujourd'hui satisfaisant. Le ministre d'État a subi, détail curieux, une transfusion... de son propre sang.

À l'hôpital de Saint-Cloud, en effet, où le blessé avait été transporté d'urgence, un chirurgien ordonna une transfusion. En recherchant les fiches de la banque du sang à Asnières pour retrouver les réserves du groupe sanguin nécessaire, on retrouve une réserve de sang de M. Barrachin lui-même. C'est grâce à cette transfusion que le ministre fut sauvé.

M. Barrachin avait offert son sang l'an dernier, à l'occasion de l'inauguration de la banque de sang d'Asnières.

[*France-Soir* du 11 juin 1954]

### 1.2. « Elle est sauvée par son propre sang »

Sydney, 15 août (Reuter). — Mme Audrey Young doit la vie à une transfusion... de son propre sang. En précision de son opération, elle avait donné son sang, il y a trois semaines au même hôpital de Sydney où elle a été opérée avec succès lundi.

Huit personnes au monde seulement constituent ce groupe sanguin (A négatif) dont Mme Young et sa sœur miss Doreen Parfitt. C'est miss Parfitt qui, la semaine dernière, en réponse à un appel venu de France, avait donné son sang pour une Parisienne gravement malade.

[*France-Soir*, 16 août 1961]

## 2. Les donneurs de sang sont « formidables » !

### 2.1. « Un donneur de sang âgé de huit ans »

Montpellier, 26 mai (P.-J.). — Un petit garçon de huit ans, Georges Montclus, s'est présenté avec trois cents donneurs de sang à l'hôpital de Narbonne, à l'appel du centre de transfusion sanguine de Montpellier.

Les médecins ont accepté de procéder à la piqûre intraveineuse et au prélèvement de sang auxquels l'enfant s'est prêté avec beaucoup de cran. Georges Montclus est le fils de M. Michel Montclus, gardien de la paix à Narbonne et lui-même donneur de sang.\*

### 2.2. « Le plus jeune donneur de sang de France »

Au cours de « journées du sang » organisées à Aulnoy, dans le Nord, ce jeune garçon, Christian Levent, âgé de cinq ans à peine, est venu tendre courageusement son petit bras aux infirmiers. Stupéfaits, ceux-ci ont consenti à prélever le sang de Christian qui devient ainsi le plus jeune « donneur » français. Puisse ce bel exemple de civisme inciter beaucoup d'hésitants à devenir, à leur tour, donneurs de sang.\*

### 2.3. « Médaille d'or des donneurs de sang : un Toulousain a fourni trente litres en onze ans »

Toulouse, 6 novembre (Correspondance du *Figaro*). — Un chauffeur de Toulouse, M. Antoine Calve, 40 ans, vient de recevoir la médaille d'or à deux étoiles des donneurs de sang, qui est une récompense extrêmement rare. Le généreux donneur a offert cent dix fois son sang bénévolement depuis 1956, ce qui correspond à trente litres, chaque prise étant de l'ordre de 250 à 300 g. M. Clave, qui habite 8, chemin de Bagatelle, est père de quatre enfants.

### 2.4. « 67 ans séparent les deux donneurs de sang »

Gérardmer (de notre correspondant). — À la « Journée du Sang », hier, à Gérardmer, les Géromois se sont présentés plus nombreux que l'an dernier. Ils étaient 213 à tendre le bras à l'aiguille.

Dans l'échelle très étendue des donneurs de sang, signalons le petit Jean-Louis, qui n'a que six ans, et le doyen, M. Camille Guyot, portant, cette fois, 73 ans.\*

### 2.5. « Entre la messe et le banquet, les jeunes mariés offrent leur sang à Laxou »

Nancy, 17 février (dépêche *France-Soir*). — Noces de sang à Laxou (M.-et-M.). Les infirmières recevaient les donneurs volontaires, à la mairie, où le centre de transfusion de Nancy avait organisé, samedi, une journée du sang, quand surgit une noce entière. Soixante-dix personnes au total. Dont les jeunes mariés, M. et Mme Ott fermaient le cortège.

Ils allaient tous offrir leur sang, y compris le prêtre. Ainsi le traditionnel réconfort réservé aux donneurs servit de hors-d'œuvre au banquet nuptial.

### 2.6. « Champion du monde des donneurs de sang »

M. Joseph Almaleh en était hier à son 655<sup>e</sup> don ! Encore en 1979, son nom était inscrit dans le livre des records mondiaux. Pour cet homme, donner son sang était devenu une véritable habitude. « Depuis l'âge de 18 ans que je donne du sang. Toutefois, au début j'en donnais par petites quantités mais souvent... C'est mon truc !... » Marseillais d'origine, M. Elmaleh a pu donner de son sang partout à travers le monde. Il a même sauvé la vie de huit enfants. Très jeune, il donnait du sang au moins vingt quatre fois par année. Aujourd'hui, à 65 ans, il doit ralentir et n'en donne que trois fois par an. « Dieu m'a donné une force

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1104872>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1104872>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)